



Attentes spirituelles contemporaines

Mise en route

Les églises se vident me disait une voisine avec un air de commisération, comme si elle me plaignait d'être scotché à la lente agonie d'une grande institution mourante. En effet, quelque chose se meurt : depuis quelques décades, le sentiment religieux connaît une profonde mutation. Les raisons historiques en sont bien connues. En notre époque passionnante et pleine de promesses, nous sommes les héritiers d'un extraordinaire brassage culturel, qui a de grandes conséquences sur la vie de l'Église. Pour permettre à la foi chrétienne de se situer, il est nécessaire de bien comprendre ces mutations, ce qui permet de s'opposer au monde d'aujourd'hui sur les points que notre tradition ne peut accepter, mais de vibrer en accord avec lui sur d'autres, afin de croître en pertinence et en crédibilité.

Émergence du Sujet

Je vois encore cette jeune femme, assise en face de moi, et qui disait : ***J'ai eu une enfance relativement heureuse, mais je voudrais tant prendre de la distance par rapport à mon milieu familial et devenir moi-même. Comment faire ?*** Question importante pour aujourd'hui. Car pendant des siècles, la personne n'a été perçue que comme un petit élément de la collectivité, alors que nous sommes entrés dans un monde plutôt individualiste. Ceci a donné naissance à **un désir d'accomplissement personnel**, à la volonté de mettre en valeur toutes les potentialités de soi-même, ce qui fait que nombreux sont celles et ceux qui ont compris l'importance **d'un travail sur**



soi. C'est d'ailleurs ce que fit, avec succès, mon interlocutrice.

Tout ceci au risque de surdévelopper l'ego, bien sûr ! Mais les disciples du Christ, eux, peuvent vivre ce grand mouvement contemporain sous l'impulsion de l'Esprit Saint, et le mettre au service du monde et du Seigneur. La 1^{ère} Lettre de Jean (3, 2) l'exprime : ***Mes bien-aimés, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.*** L'anthropologie chrétienne nous rappelle en effet que nous sommes des êtres en perpétuel devenir, et en route vers notre manifestation en Jésus-Christ qui œuvre dans nos vies pour que chacun arrive à son état d'Homme achevé. (Éphésiens 4, 13).

A ceci, il faut joindre **un désir de vérification personnelle**. C'est ainsi que beaucoup n'acceptent plus les discours religieux sans examen personnel. Je me souviens de cet homme, assumant des fonctions importantes dans son église locale, me demander : ***Crois-tu qu'il me soit permis de douter de la divinité du Christ ?*** Ainsi, j'entends fréquemment des personnes émettre des doutes sur la virginité de Marie, sur la résurrection du Christ... Après avoir écouté avec confiance les enseignements reçus, nos contemporains veulent les vérifier par la réflexion d'abord, mais aussi par l'expérience spirituelle personnelle. Celle-ci est recherchée, puis vécue, puis analysée, et souvent elle sert de point de



Assemblée générale de Chronique où est intervenu le Frère Benoît Billot

départ pour une nouvelle étape de la vie. Rappelons-nous, la pédagogie de Jésus était simple : témoigner de son expérience et aider ses disciples à faire la leur.

Dans l'émergence du sujet, on ne saurait passer sous silence **l'émergence du féminin**. Le temps des femmes a commencé. Elles prennent partout leur place. Ce puissant mouvement oblige peu à peu à reconsidérer leur rôle dans l'Eglise et à se poser la question de leur accès aux ministères ordonnés. Mais surtout, leur présence tranquille devrait permettre une compréhension et une énonciation nouvelles des fondamentaux du christianisme. La place actuelle de la Vierge Marie dans la foi chrétienne peut grandement y contribuer.

Émergence du monde (interculturel, interreligieux...)

La mondialisation ne fait pas peur à l'Eglise, elle la vit depuis toujours, mais dans une attitude plutôt marquée par le désir de convertir les peuples non chrétiens à un christianisme romain et occidental. Maintenant, nous sommes entrés ensemble dans le respect de ces cultures et religions. Cela s'exprime dans des expressions comme celle de Claire Ly, bouddhiste de

naissance et d'éducation : **Je suis une bouddhiste qui a rencontré le Christ**. Elle demeure fidèle à sa tradition d'origine, mais celle-ci est vivifiée et réorientée en elle par son adhésion au Christ.

Ces traditions étrangères peuvent égarer les chrétiens s'ils perdent le contact avec le Christ. Mais elles peuvent être très bénéfiques s'ils apprennent d'autres façons de vivre, découvrent d'autres regards sur eux même, sur le monde, et sur le Christ. Certains adoptent des éléments qui complètent, ou bien qui réveillent des pans oubliés du christianisme. Dans ce cas, il ne s'agit pas de dilution de la foi chrétienne, mais de sa dilatation.

Émergence du corps

Je connais un homme qui consacre tous ses loisirs et son énergie à s'entraîner à la course, en vue de disputer des marathons. Le corps, en Occident, est vécu généralement comme un objet : **J'ai un corps** et non **Je suis un corps**. Objet à soigner, à mettre en valeur, à guérir éventuellement, à entraîner... Choses importantes, mais qui masquent un grave déficit en nos pays : nous avons perdu la grande sagesse du corps dont beaucoup de cultures ont encore le secret. Par



exemple, le travail sur une respiration globale. Retrouver la nourriture et le sommeil justes. S'habituer à accueillir les énergies de l'univers et à les faire circuler dans le corps. Développer une bonne relation avec le cosmos. Comme dans la Bible, ces sagesse asiatiques ou africaines savent bien qu'il ne suffit pas d'avoir un corps : il est bon pour l'Homme d'entrer dans la conscience d'être son corps, et de le vivre intensément.

Il importe donc de retourner à la sagesse biblique du corps. Le chrétien d'aujourd'hui y est aidé par l'arrivée chez nous des religions asiatiques et africaines, moyens offerts pour réintégrer notre corps et être les disciples de la grande tradition chrétienne d'incarnation. Mais il faut réguler ce processus de façon sage, en se gardant du goût de l'exploit, du sentiment de supériorité, du désir de rentabilité, et toujours se rappeler que mon corps est un cadeau divin très peu exploré. Je suis invité par la source divine à en vivre toutes les potentialités dans l'action de grâce.



Arbre avec bourrelet de greffe

Émergence de nouveaux visages de Dieu

Depuis deux siècles, de nouvelles images, ou **représentations** de Dieu ont commencé à apparaître en Occident. La demande se fait jour de passer d'un **Dieu personnalisé** à un **Dieu impersonnel**, à cause des risques d'anthropomorphisation de l'Être divin. Ce qui fait que dans le langage, on commence à préférer remplacer le mot **Dieu** par d'autres expressions telles que : Source Divine, Divin, Énergies cosmiques, Maître de la Vie... Les religions monothéistes ne sont pas démunies devant ces critiques, car elles ont en commun ce qu'on appelle la **tradition apophatique** qui rappelle la dimension ineffable et incompréhensible de

l'Être divin pour la rationalité et l'imagination humaine. Ceci ne supprime pas les rapports personnels avec la source divine, mais sans que soient utilisées les images habituelles trop humaines, le croyant se plaçant dans une sorte de présence ouverte et attentive.

Nombre de croyants désirent ressentir le Divin dans l'intime d'eux-mêmes, et passer d'une image **d'un Dieu extérieur au Divin-en-soi**. De là naît la conscience du fait qu'il existe, dans le mystère de la personne humaine, un lieu non localisable que l'Évangile de Jean appelle **la Demeure**, où l'Homme, dans sa liberté, peut accueillir la présence divine, et particulièrement le Maître Intérieur.

Les lumières du 18^{ème} siècle et le positivisme du 19^{ème} ont **désenchanté le monde**. Actuellement, beaucoup de croyances et de pratiques œuvrent à le réenchanter, en invitant à passer d'un divin patriarcal à un divin cosmique. Car on ne peut empêcher l'Homme de faire de grandes expériences spirituelles au cœur de la nature. Tout le travail des disciples du Christ est de relier intérieurement ces expériences au Maître de l'Univers. Particulièrement dans l'action de grâce. On peut ainsi donner à l'écologie une de ses dimensions essentielles : l'univers, qui nourrit et entoure l'Homme, révèle la Présence divine en toute chose, fut-ce dans le monde inanimé.

En guise de conclusion

J'ai bien conscience que ces émergences font peur à une partie de mon Église. Beaucoup y voient des menaces pour l'identité chrétienne et ont tendance à se raidir dans un respect scrupuleux de ce qu'ils ont appris. Je les comprends, même si je ne les suis pas. Car on peut voir aussi, dans ces nouveautés, des phénomènes impulsés par le souffle divin qui travaille en tout homme et en toute société. Aux disciples du Christ de faire un travail d'accueil et de réflexion, permettant de discerner d'un côté ce qui est déviance, parfois erreur, en somme de reconnaître l'ivraie qui pousse dans le bon grain ; mais aussi d'accueillir ce bon grain, de le faire fructifier, et de greffer ces émergences sur l'arbre de la longue et riche tradition chrétienne. Ainsi, à chaque génération, la nôtre en particulier, elle devient nouvelle, et peut parler au cœur de nos contemporains.

Frère Benoît BILLOT
Prieuré Saint Benoît
Etiolles (Essonne)

Du Frère Benoît Billot :

« **Comment peut-on être chrétien ?** » Éd. Du Relié.

« **Voyage spirituel dans le Bouddhisme zen** » Éd. Actes Sud.

« **Lumières dans l'ordinaire des jours** » Éd. Mediaspaul.

